

ELLE

Quand du fond de ce bar, pour moi elle a sourie
En m'invitant à croire, qu'elle avait fait le tri
Et qu'avec moi ce soir, elle passerait la nuit
Ce merveilleux espoir, supprimait mon ennui.

M'approchant de sa table, avec désinvolture
Inventant une fable, pour qu'elle me sente sure
D'une remarque ineffable, j'effaçais mon âge mure
Je m'asseyais affable, me mettant dos au mur.

Ses gestes séduisants, autour d'elle voletant
Ses regards provoquant, mon désir sublimant
De ses lèvres charnues, comme un fruit défendu
Elle me promet les nues, pour nos corps éperdus.

Appréciant ce champagne, illuminé de bulles
Me libérant du baigne, ne me sentant plus nul
M'ouvrant les horizons, d'avoir ainsi conquis
Cette sublime toison, jalosée par autrui.

Dans cette conversation, légère et réussie
Elle me montra le pion, que j'étais dans sa vie
Dans son rire mesquin, m'affublant de sa lie
Dans un regard lointain, elle m'annonça son prix.

Alors revint en moi, dans mon fort intérieur
Cet horrible pavois, de ma propre laideur
Je repris donc ma croix, et parti en douceur
Me cacher dans ces bois, dans ma sombre pâleur

Barcelone le 17 juin 2015 (loin de tous).

